Aber selbst wenn dieses nicht der Fall gewesen wäre, wenn die Thierchen verloren gegangen wären, so hätte der Versuch doch immerhin nur einen beschränkten Werth gehabt und hätte *vielmal* mit dem nämlichen Resultat wiederholt werden müssen, um uns zu einem darauf gestützten Schluss zu berechtigen. Durch den Verlauf hingegen des Versuchs, durch die Thatsache, dass alle Tauben ohne Schwierigkeit in ihren Schlag zurückgekehrt sind, ist die Hypothese dass die Röntgenstrahlen bei der Orientirung der Brieftauben eine Rolle spielen, hinfällig geworden.

Uebrigens besteht ja der anfängliche Werth wissenschaftlicher Hypothesen hauptsächlich darin, bei der Einleitung und Anstellung von Versuchen als Richtschnur zu dienen. In vorliegendem Fall dürfen wir aber nicht, auf das negative Ergebniss der Versuche vom 20. und 22. Juni 1898 hin, die Annahme der Einwirkung elektrischer Erscheinungen auf den in Rede stehenden räthselhaften vollständig ausschliessen. Es ist immer noch denkbar, dass, zum Beispiel, die elektro-magnetischen Strömungen, welche die tieferen Schichten unserer Erdrinde durchzucken, die Richtung der Magnetnadel bestimmen und unter gewissen Umständen die prachtvollen Lichterscheinungen des Nordlichts hervorrufen, dass diese Strömungen auch auf den fraglichen Sinn einwirken können.

Man ist folglich berechtigt, mit der Aufstellung von Hypothesen und Versuchen fortzufahren: vielleicht wird es später Andern gelingen, einen Zipfel des Schleiers zu lüften, der zur Zeit noch so grosse Theile des Bildes von Sais verhüllt. *Laboremus* !

30. VI. 98.



L'alcoolisme chez les animaux.

L'alcoolisme - - - des papillons.

On nous avait déjà révélé ce vice chez les poissons, voilà maintenant que les papillons eux-mêmes s'y livrent. A qui se fier, grands dieux !

Dans une conférence que le professeur J. W. Tutt à faite à Londres, il a révélé que le papillon est le plus répugnant ivrogne de la création.

M. Tutt a enfermé dans une serre douze papillons mâles et autant de femelles, pour les étudier à loisir. Il n'a pas tardé à constater que les *„butterflies“* du beau sexe se font remarquer par une sobriété parfaite. Ces dames ailées ne boivent que de l'eau, quelques gouttes de rosée par jour pour étancher leur soif. Les mâles sont, au contraire, d'une intempérance révoltante.

Ils vont, assure le conférencier, aux fleurs dont la distillation produit le plus d'alcool et ils s'abreuvent de leur suc au point de rester parfois inanimés pendant plusieurs heures. Il ne s'est pas écoulé de journées où je n'ai ramassé de papillons ivres-morts.

Par contre, le professeur est persuadé que le papillon ne mérite pas la réputation d'inconstance que lui ont faite les poètes. Il n'a qu'une compagne et il lui est fidèle jusqu'à la mort. Quand il est vaincu par l'abus des liqueurs fortes, il se traîne en titubant vers son épouse, pour en recevoir les soins que comporte son état. M. Tutt a poussé ses expériences jusqu'à enivrer ses élèves, non pas avec des fleurs, mais avec de véritables spiritueux, dont il répandait quelques gouttes sur le carreau de la serre. Les papillons n'on pas hésité. Ils se sont précipités sur le *„whisky“* comme des *„highlanders“* s'abattraient sur un *„public house“* après une étape — et plusieurs ont succombé. Des papillons en liberté ont été attirés par les émanations d'un verre de *„gin“*, oublié sur une table de jardin, et s'y sont nedormis d'un lourd sommeil, après des libations excessives!

(La Revue Médicale).

Un autre cas curieux d'alcoolisme chez les animaux nous a été rapporté, il y a quelque temps:

Près d'un moulin de campagne était située une distillerie. Les habitants de la basse-cour avaient la coutume d'étancher leur soif dans la rivière où l'on faisait écouler les eaux de la distillerie. Les jours de la semaine, les poules étaient constamment dans un état de gaieté folle, et l'entente la plus cordiale régnait entre elles; mais le dimanche, quand la distillerie ne fonctionnait pas et ne leur fournissait pas la goutte habituelle, elles étaient d'humeur morose et se prenaient de querelle à tout instant!

F. M.

L'homme qui boit de l'alcool devient gai aussi, en général, mais très-souvent on peut observer, que dans une société d'hommes alcoolisés il ne règne point cette entente cordiale, — différence de l'effet de l'acool chez l'homme et chez la poule! Sujet de réflexion! —

F.